



Histoire pour le jour des Morts



MESSIEURS....

Celui qui parlait ainsi avait une de ces voix chaudes et souples qui se prêtent à toutes les inflexions d'une âme et, vibrantes de passions, en quelques minutes secouent une foule.

Jeune et beau, l'œil ardent, la tête un peu renversée en arrière, avec un air de défi, le geste nerveux, la parole sonore, il avait toute l'étoffe d'un tribun, et il espérait bien, quelque jour, s'imposer impérieusement à l'enthousiasme populaire.

Déjà même, n'était-ce pas un triomphe que de se faire écouter ainsi de ses concitoyens ? Personne, autour de lui, qui ne l'eût vu tout petit. Parmi ces gens qui étaient là, beaucoup le tutoyaient encore ; beaucoup aussi s'essayaient gauchement à l'appeler *vous*, et cela lui était une sensation délicieusement caressante que de les voir ainsi, ces braves ouvriers aux mains noblement rudes, se rendre compte peu à peu que le mioche à leur copain Trinclier était en train de leur monter sur le dos à tous.

*
* *

— Messieurs, le lieu où nous sommes...

En disant cela, l'orateur, très grave, faisait un geste circulaire qui embrassait toute l'étendue des tombes.

Car on était au cimetière, à la fin d'un enterrement civil.